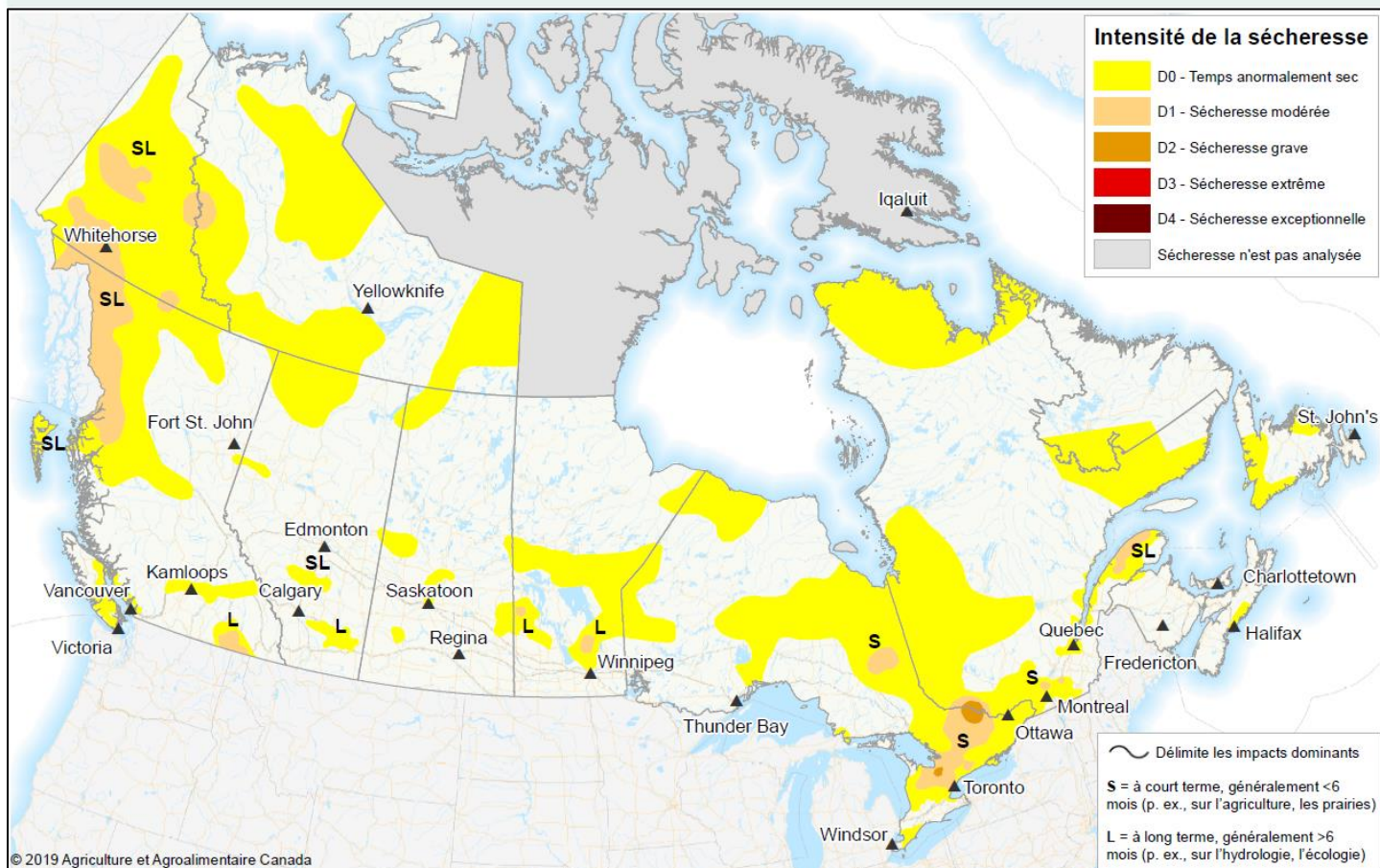


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 30 septembre 2019



Les conditions de sécheresse ont continué de s'améliorer dans l'Ouest canadien en septembre, mais les conditions de sécheresse dans le centre et l'est du Canada se sont aggravées. Le nord-ouest de la Colombie-Britannique continue d'être la région de l'Ouest la plus touchée par la sécheresse. Les régions du sud de la Colombie-Britannique ont reçu des précipitations supérieures à la moyenne au mois de septembre, ce qui a contribué à améliorer l'humidité du sol et à reconstituer les réserves d'eau. La sécheresse qui a sévi au début de la saison croissance a toutefois créé des déficits à long terme. Les déficits liés aux précipitations à court et à long terme et aux réserves d'eau persistent dans le nord-ouest et le sud-est de la Colombie-Britannique. Les systèmes de tempête de la fin du mois ont causé des précipitations bien au-dessus de la normale dans la région du sud des Prairies. Des conditions de temps anormalement sec (D0) demeurent dans la région, principalement en raison des importants déficits de précipitations à long terme, mais l'humidité du sol est renouvelée. Dans l'est du



Canada, les conditions de sécheresse ont continué de s'aggraver tout au long du mois de septembre. Les précipitations ont varié de moyennes à inférieures à la moyenne dans la région du Centre. Les déficits de précipitations dans le sud de l'Ontario et dans certaines parties du sud du Québec étaient de 15 à 55 mm au mois de septembre. Par conséquent, les zones de sécheresse modérée (D1) se sont agrandies et une petite région de sécheresse grave (D2) demeure au sud-ouest de Barrie (Ontario). Dans la région de l'Atlantique, des zones anormalement sèches (D0) sont apparues au nord-est d'Halifax et sont demeurées à Terre-Neuve en raison des déficits de précipitations à court terme. À la fin de septembre 2019, des conditions de sécheresse modérée à grave (D1-D2) touchaient 3.6 % de la superficie du Canada.

Région du Pacifique (C.-B.)

Les conditions de sécheresse à court terme se sont améliorées dans le sud de la Colombie-Britannique au cours du mois de septembre, mais des déficits à long terme demeurent sur l'île de Vancouver et dans le sud-est de la Colombie-Britannique. Sur l'île de Vancouver, les enclaves de sécheresse grave (D2) sont passées à des conditions de sécheresse modérée (D1) autour de la région de Courtenay dans la partie nord-est de l'île. La région de Nanaimo a reçu deux fois plus de précipitations que la normale en septembre, mais des conditions de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1) persistent dans la région en raison des déficits de précipitations à long terme. Les régions de la côte sud et de l'intérieur de la Colombie-Britannique le long de la frontière américaine ont reçu des précipitations extrêmement élevées de plus de 100 mm et connu des conditions d'écoulement fluvial supérieures à la normale, ce qui a amélioré les conditions dans cette zone anormalement sèche (D0) et de sécheresse modérée (D1). Le sud de la région frontalière d'Abbotsford a connu son cinquième mois de septembre le plus humide enregistré à ce jour. La région centrale intérieure a reçu des précipitations près de la normale en septembre. Williams Lake a reçu des niveaux presque records de précipitations, mais ce surplus n'a pas été suffisant pour avoir une incidence importante sur les déficits à long terme ou la cote de temps anormalement sec (D0). À la fin du mois de septembre, des enclaves de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1) persistaient dans le nord-ouest de la région intérieure en raison des déficits à long terme. La persistance des précipitations sous la moyenne dans de nombreuses régions a entraîné une amélioration minimale de la situation, mais les conditions dans la plupart des régions demeurent anormalement sèches (D0) ou de sécheresse modérée (D1) selon la majorité de nos indicateurs à court et à long terme. Des conditions anormalement sèches (D0) ou de sécheresse modérée (D1) demeurent également au sud de Nelson, dans le sud-est de la province. Ces conditions découlent des déficits à long terme, mais les récentes conditions se sont considérablement améliorées. Des conditions de sécheresse modérée (D1) ont touché 10.9 % de la superficie de la Colombie-Britannique ainsi que 4.0 % de sa population.

Région des Prairies (Sask., Alb. et Man.)

C'est dans les Prairies que les conditions de sécheresse se sont le plus améliorées au mois de septembre. Les récentes précipitations de pluie dans le sud de neige ont rétabli l'humidité du

sol dans toutes les régions des Prairies. À la fin septembre, il ne restait que quelques petites enclaves anormalement sèches (D0) attribuables aux déficits d'humidité à long terme. Malgré ces déficits, il n'y a pas d'inquiétude continue en ce qui concerne l'humidité à l'approche de la saison hivernale. Les conditions de sécheresse dans le sud de l'Alberta se sont fortement améliorées en raison des précipitations en fin de saison. En raison des précipitations récentes de pluie et de neige, les régions anormalement sèches (D0) se sont rétrécies et la cote de sécheresse modérée (D1) dans le sud de la province a été éliminée. De petites régions aux alentours de Brooks (sud de l'Alberta), dans le sud de Red Deer et autour de Grande Prairie (région de la rivière de la Paix) demeurent anormalement sèches (D0). La situation s'est également grandement améliorée dans le nord de l'Alberta; des conditions anormalement sèches (D0) persistent uniquement dans la région de High Level. Le sud de la Saskatchewan a reçu des précipitations élevées, soit plus de 100 de pluie, au mois de septembre. Les conditions se sont également améliorées dans le centre de la Saskatchewan; la cote de conditions anormalement sèches (D0) a été éliminée des régions de Kindersley et de North Battleford. De petites enclaves anormalement sèches (D0) persistent en raison des déficits à long terme. Le sud du Manitoba a reçu des précipitations exceptionnellement élevées, soit plus de 150 mm, rétablissant une certaine humidité dans la région d'Interlake. La région d'Interlake demeure toutefois une région de sécheresse modérée (D1) en raison de l'insuffisance des eaux de surface. Des conditions anormalement sèches (D0) persistent dans le nord-ouest et dans le centre est de la province en raison des déficits à long terme, qui remontent à neuf mois. Dans l'ensemble, les précipitations supérieures à la moyenne dans les Prairies ont rétabli l'humidité du sol et l'approvisionnement en eau au cours du mois de septembre.

Région du Centre (Ont. et Qc)

Dans le centre du Canada, les précipitations ont été de moyennes à inférieures à la moyenne et les conditions sèches sont demeurées sensiblement les mêmes au cours du mois de septembre. Des conditions de sécheresse grave (D2) persistent dans une petite région du nord-ouest d'Ottawa et des conditions de sécheresse modérée (D1) ont continué d'être observées dans la majeure partie du sud de l'Ontario. Des zones anormalement sèches (D0) et de sécheresse modérée (D1) sont toutefois apparues dans le sud et le centre de l'Ontario et dans le sud et l'est du Québec. Les régions anormalement sèches se sont élargies dans la région du Grand Toronto en raison des précipitations et du débit de cours d'eau mensuels inférieurs à la normale. Une enclave de sécheresse modérée (D1) s'est maintenue à Timmins, dans le nord-est de l'Ontario. La croissance du maïs est extrêmement variable à l'échelle de l'Ontario et les retards dans les récoltes sont les troisièmes pires jamais enregistrés en raison de la sécheresse du sol durant la deuxième partie de l'été et des conditions plus froides que la normale. Les inquiétudes face à la sécheresse ont été apaisées au Québec. De nombreux indicateurs à court terme indiquent que les conditions très sèches sont passées à des conditions de sécheresse modérée (D1), particulièrement à Repentigny et Drummondville nord-est de Montréal. Les conditions de sécheresse se sont toutefois améliorées dans certaines régions près de Québec et dans l'est du Québec en raison des précipitations supérieures à la moyenne et du débit des cours d'eau près de la normale au mois de septembre. Des conditions de sécheresse modérée à

grave (D1-D2) ont touché 3.0 % de la superficie de la région du Centre ainsi que 27.2 % de sa population.

Région de l'Atlantique (N.-É., N.-B., Î.-P.-É. et T.-N.-L.)

La majeure partie du Canada Atlantique a reçu des précipitations très élevées, soit plus de 120 mm, au cours des 30 derniers jours en raison des tempêtes post-tropicales saisonnières. Terre-Neuve et des régions au nord-est d'Halifax ont connu des déficits de précipitations en août et en septembre, ce qui a mené à la création et l'élargissement d'enclaves anormalement sèches (D0). Au cours des trois derniers mois, l'écart par rapport aux précipitations normales à Terre-Neuve et aux alentours d'Halifax a été de 50 à 90 mm et de 30 à 50 mm sous la normale. Les conditions anormalement sèches (D0) ont persisté à Terre-Neuve-et-Labrador.

Région du Nord (Yn et T.-N.-O.)

Les conditions dans le nord du Canada se sont aggravées au cours du mois de septembre en raison des précipitations sous la normale pendant tout l'été et des débits d'eau bien en dessous de la normale. Au Yukon, de nombreuses régions ont été les plus chaudes jamais enregistrées, ce qui a mené à des conditions sèches. Burwash a connu ses conditions les plus sèches depuis 1967 et les faibles précipitations à Watson Lake ont créé des conditions de sécheresse modérée (D1). Whitehorse a connu son année la plus sèche depuis 1943 avec seulement 15 % des précipitations normales de septembre, en faisant une région de sécheresse modérée (D1). Des enclaves de sécheresse modérée (D1) se sont étendues au centre et dans le nord-ouest du Yukon près de la frontière avec l'Alaska. Les conditions anormalement sèches (D0) sont demeurées sensiblement les mêmes dans les régions du sud et du nord des Territoires-du-Nord-Ouest en raison des déficits de précipitations. Des conditions de sécheresse modérée (D1) ont touché 5.3 % de la superficie de la région du Nord ainsi que 41.5 % de sa population.